

Woleu-Ntem

René Ndemezo'o Obiang va en guerre contre le PDG

Par Arthur Page

Le collabo putschiste René Ndemezo'o Obiang a déclaré la guerre à ce qui reste de membres du Parti démocratique gabonais (PDG) dans le Woleu-Ntem. Il est clair que le réduit que ce parti occupe maintenant dans le Woleu-Ntem est trop étroit pour que René Ndemezo'o puisse lui aussi s'y faire une place. Il lui faut donc abattre le PDG pour que « la cabine téléphonique » qui peut contenir désormais tous les soutiens de BOA dans le Woleu-Ntem soit désormais sous son autorité uniquement. Il utilise pour cela certains arguments qui vont flatter BOA, du moins l'espère-t-il.

Dans un plaidoyer plein de tartufferie dans le journal « *Nku'u Le Messenger* », il a déclaré que ses camarades le faisaient chanter, en « menaçant » notamment de rejoindre Jean Ping. Mieux, ils « *indexent* » BOA en évoquant dans un tract que René Ndemezo'o Obiang « *n'a pas attendu que l'on enterre les pauvres morts pour rien... Nous disons non à cette trahison émaillée de sang d'innocents* ». Ndemezo'o Obiang, convaincu que BOA n'a pas un sens de discernement très élevé, va lui montrer qu'en réalité ces propos disent que « *... les doigts accusateurs des pdgistes du Woleu-Ntem indexent Ali Bongo Ondimba, lequel appréciera* », a conclu « *FB* », l'auteur officiel de l'article publié par notre



confrère mardi dernier.

En faisant un retour fracassant au sein du PDG par la case Démocratie nouvelle (DN), au lieu d'agir à visage découvert, René Ndemezo'o Obiang a provoqué l'ire de la base de ce qui reste de PDG dans le Woleu-Ntem. Ces derniers n'ont pas apprécié qu'après avoir mené bataille en terrain hostile, BOA ne daigne pas le leur reconnaître et décide de confier la gestion politique de la province à René. Ils ont alors entrepris de combattre un tel schéma. Mais l'ancien député de Bitam, au fait des pratiques au sein du PDG, a décidé de sortir « *la grosse artillerie* ». Il tente de faire croire à BOA que ce qui reste du PDG va passer dans le camp Jean Ping. Alors qu'il n'en est rien. A Oyem, Mitzic, Minvoul, Medouneu et Bitam où l'on peut encore rencontrer cette « *espèce* » très rare, une telle

démarche n'a jamais été à l'ordre du jour. « *Ceux des camarades qui ont rallié Jean Ping sont partis depuis longtemps. Les pdgistes que vous rencontrez actuellement dans le Woleu-Ntem font partie du noyau dur de cette formation politique. Ceux qui disent le contraire font de la diversion* », affirme un camarade militant rencontré à la place forte « *Démocratie* » de Bitam. Ceux qui ont pu rencontrer Emmanuel Ondo Methogo ou François Engongah Owono (Eboué), au plus fort de la tempête Jean Ping, ne comprenaient pas que ces figures emblématiques du PDG dans le Woleu-Ntem n'aient pas cédé aux sirènes de Jean Ping. Le cas le plus surréaliste est sans doute celui d'Eboué. Privé presque de tout par BOA, il n'a pas voulu céder à la pression amicale de son ami Michel Menga m'Essono qui voulait l'amener au

Rassemblement Héritage et Modernité. C'est dire l'attachement de ces hommes au PDG tant décrié. Car il faut sans doute être « *fou* » pour ne pas s'apercevoir maintenant que le système PDG a vécu. Ce serait faire « *l'injure* » à ces hommes qui ont le PDG presque inscrit dans leurs gènes, que de dire qu'ils laisseraient ce qu'il considère comme leur « *idéal* », pour rejoindre Jean Ping. Ceux qui voulaient le faire l'ont fait depuis fort longtemps. René Ndemezo'o Obiang, certes sans conviction, avait lui-même montré le chemin en février 2015 en quittant le PDG pour Jean Ping. Il sait donc parfaitement qu'il ne restait dans cette formation politique que des personnes qui préfèrent choisir la mort politique au lieu de Jean Ping.

La posture de Ndemezo'o Obiang est donc très loin d'être la réalité. Jean Ping a fait le plein dans le Woleu-Ntem en captant près 90 % des suffrages. Dans ce vote massif figure la totalité des personnes venant du PDG qui ont adhéré à son projet. Le parti encore frauduleusement au pouvoir s'étant réduit à son seul noyau dur de 10 %. Il faut donc être BOA pour croire aux manigances de René Ndemezo'o Obiang. Elles n'ont qu'un seul but : profiter de la peur que suscite le nom de Jean Ping auprès de BOA pour tenter d'écarter ce qui reste de pdgistes des « *bienfaits éphémères* » de BOA.